

La Voix de Jésus par Linda Chubbuck (utilisé avec sa permission www.lindachubbuck.com) (Translated by Stella Pilon)
La Voix de Jésus a été publiée dans les revues «The Holy Encounter et Miracle Worker»

Il y a quelques semaines, mon fils de 10 ans et moi-même bavardions à propos d'«Un Cours en Miracles». Je lui ai expliqué sa venue (sans mentionner la source) et je lui ai lu l'introduction. Il était enchanté. Le lendemain, il me demanda une autre question à son sujet et je lui répondis. Le jour suivant, je remarquai qu'il fouillait à travers le Cours lui-même. J'ai pensé que c'était étrange. Je lui ai demandé «August, qu'est-ce qui t'intéresse spécialement à propos du Cours ?» il répondit, avec un sens d'émerveillement, «C'est la Voix ! Elle est douce, mais autoritaire...comme Aslan »

Je sentis passer à travers moi un frisson de révérence. Il est actuellement en train de dévorer chacun des livres des séries «Chronicles de Narnia, par CS. Lewis» et Aslan, le Lion, est vu par Lewis comme étant sa propre métaphore pour le Christ. August avait reconnu la Voix de Jésus dans le Cours comme lui étant aussi familière, aimante et puissante.

Mon expérience d'enfance avec Jésus a été l'opposé. Par le temps où j'étais devenue une jeune femme, je ne voulais avoir aucune participation avec Jésus. Son seul nom me levait le cœur et me répugnait. Cela évoquait des images de sermons de souffrance de mon enfance, d'épines ensanglantées sur sa tête, et ma propre part de culpabilité dans la crucifixion.

Au début de mes années 20, trop obstinée pour venir à Jésus avec obéissance et peur, j'ai rejeté toute l'affaire au lieu – Dieu, avec ses réprimandes, son Fils qui jugeait ainsi que tous les règlements qui me condamneraient certainement à l'enfer. Si je ne croyais pas en eux, ils ne pourraient certainement pas me faire mal, n'est-ce-pas ?

Rendue au milieu de la trentaine, mon défi me rattrapa. Malgré mon apparente vie couronnée de succès, je tombais en morceaux jusqu'aux coutures intérieures. Dans un élan d'humilité, je vins à connaître Dieu par le simple moyen de la prière. Mon voyage avait débuté.

Cependant, mon hostilité envers Jésus continuait. En fin de compte, je me suis vue offrant une simple prière à Jésus lui-même -« Je regrette Jésus, mais je ne peux te supporter. Je sais que ce n'est pas de ta faute, toutes les choses que les gens ont fait en ton nom. Mais je me

porte mieux sans toi. Merci pour ta compréhension» et j'ai poursuivi ma route.

Vivant dans l'environnement de la Bible, je me faisais souvent rappeler sa présence. Les

autocollants sur les pare-chocs...«Quelle vulgarité! Sans doute, le seul genre de personnes pour essayer de te l'enfoncer dans la gorge !» et les signaux de route - «Jésus est mort pour nos péchés»- ils m'irritaient tellement que je pouvais à peine les regarder.

Quelques années après ma reconnexion avec Dieu, j'ai reçu «Un Cours en Miracles» en cadeau. Intriguée, je l'ouvris et essaya. Mais aussitôt que je compris que Jésus en faisait partie, je le refermai. Rien à faire. Mes regrets, mais mon estomac se retournait encore. Le livre se retrouva sur mon étagère.

J'ai cependant commencé à lire des auteurs qui ont écrit à partir du Cours –Jerry Jampolsky et après, Marianne Williamson. J'ai pensé qu'ils avaient omis avec sagesse toute mention agaçante sur Jésus. Je pouvais alors le prendre. J'ai savouré leurs livres.

Alors en novembre 1993, lors d'une crise émotionnelle, j'ai été conduite vers une femme Baptiste très loyale et compatissante, vers laquelle j'ai versé toutes mes peurs de l'église, de Jésus et de l'enfer. Elle m'a écoutée avec amour, et m'a offert de prier ensemble. Elle m'a demandé si je voulais bien inviter Jésus à entrer dans ma vie. Terrifiée et en larmes, j'ai accepté. Nous avons donc prié conjointement.

J'ai conduit ma voiture à la maison dans un état de panique. Qu'avais-je fait ? Cet homme, ce symbole de peur et de jugement, d'enfer et de souffrance – Je l'avais invité dans ma vie ? Aurais-je à arrêter tout péché instantanément ? Irais-je en enfer ? Qu'aurais-je à croire maintenant ? En pleurant, je me suis dirigée vers mon ordinateur et en continuant de pleurer j'écrivis toutes les questions...elles se sont toutes déversées. Vers la fin des questions, une Voix venant de mon épaule gauche et qui avait le pouvoir d'être entendue au-dessus de toutes mes peurs se mit à parler : «Il se trouve des réponses.»

C'était tellement aimant, tellement puissant. Je savais que c'était Jésus qui parlait et je compris qu'il disait que les réponses se dérouleraient devant moi, et que n'avais rien à craindre. J'étais réconfortée.

Une heure plus tard, je repris le Cours, et cette fois-ci, ne le déposai plus. J'ai dévoré le Texte, et lors des prochaines semaines commencèrent les leçons. J'en étais affamée et j'ai pleuré et crié tout

en absorbant ses mots, son amour. Voilà les réponses que j'avais demandées.

Rétrospectivement, je sais que j'ai été attirée dans ses bras par son pouvoir, au dessus du mur de ma méfiance. Pour un bon bout de temps, j'ai préféré prier le Saint-Esprit, tout en reconnaissant la place de Jésus dans tout le système. D'une manière, la forme la plus abstraite de Dieu semblait plus prudente. Mais récemment, j'ai réalisé que la vraie intimité est liée au pardon – et le pardon est le royaume de Jésus.

Cette voix que j'entendais quelques fois, mais que je préférais appeler le Saint-Esprit, ou mes anges, je l'adresse maintenant comme étant celle de Jésus. Elle est, comme mon fils l'avait déclaré, toujours «gentille, mais jamais autoritaire». Jamais elle ne punit, ne mortifie ni ne condamne – mais est toujours très, très intime, tendre et personnelle.

La semaine dernière, j'ai raconté à mon fils mon ancienne aversion pour Jésus, et lui ai demandé comment il (a été élevé en dehors de l'église) voyait Jésus, lorsqu'il pensait à lui. Il a répondu sans surprise : «comme Aslan je crois».

Je me voit encore traînant de la honte et de l'embarras quand j'utilise le nom de Jésus. Ou alors, la voix de mon cynique ego va me réprimander et me dire que je suis en train de perdre ma raison parce que j'écoute des «voix!». Mais la consistance et la qualité irrésistibles de sa voix me réassure.

Si Jésus peut parler par le biais de différents humains, et peut être reconnu avec amour par un enfant... c'est la voix que je veux entendre pour toujours.